



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 66

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

UNE NOUVELLE RÉVOLUTION À VERA CRUZ CONTRE CARRANZA LE NOUVEAU CABINET GREC PRÊT À DÉMISSIONNER

LE BULLETIN DU JOUR

SEANCE INTERESSANTE A LA CHAMBRE DES LORDS.

ET AUX CHAMBRES FRANÇAISES

LE MINISTRE BRIAND FAIT DES DECLARATIONS ENERGIQUES.

Une réception enthousiaste de la part des sénateurs et de députés.

Les parlements de Londres et de Paris ne chôment pas, et il y a lieu de s'en féliciter, puisque c'est de ce côté-là que, depuis trois jours, il nous arrive quelques nouvelles qui, sans offrir précisément un intérêt diplomatique ou militaire, présentent, cependant, cette particularité, appréciable au fond, d'abord de nous avoir déjà valu le magistral exposé du Premier Ministre anglais, M. Asquith, sur l'état des choses de la guerre, pris du point de vue des Alliés, et ensuite de nous fournir, à la lumière des questions, des observations ainsi que des réflexions échangées; un aperçu des dispositions et des tendances de l'esprit public, en Angleterre et en France.

A la Chambre des Lords, où la séance d'hier n'a pas été sans un peu de gaieté, le baron S. David, après avoir déclaré qu'à son avis, les opérations de la guerre eussent été mieux conduites par le dernier cabinet libéral que par le cabinet actuel de coalition, a demandé que le Conseil privé provoquât une réunion à laquelle seraient appelés les représentants de toutes les parties de l'Empire britannique, pour discuter les affaires du pays. Or, cette proposition n'a pas eu plus de succès qu'une proposition à peu près analogue n'en a obtenu devant les Chambres françaises. Lord Willoughby, évidemment moins aimable que l'orateur qui l'avait précédé, a été d'avis de demander au moment où la Russie n'avait pas hésité, au cours même de la campagne, à se débarrasser du Grand duc Nicolas, on ne voit pas pourquoi M. Asquith n'en ferait pas autant de M. Lloyst. Lord Morley, d'accord en cela, par similitude d'objet et d'opinion, avec les tendances d'une certaine fraction du Parlement français, a demandé, sauf exception à l'endroit des questions militaires et navales, la suppression de la censure qui, d'après lui, ne fait qu'encourager l'ennemi, du moment où il croit s'apercevoir que l'opinion redoute de connaître la vérité. Sur ce point, l'orateur a vivement critiqué la politique du gouvernement, qu'il a qualifiée de politique d'autruche et de puérile dissimulation. Il ne comprend pas, a-t-il dit, comment le gouvernement peut se faire un mérite de s'appuyer sur l'opinion publique, bien ou mal inspirée, puis-que pour s'appuyer sur une opinion publique librement et rationnellement exprimée, il faudrait avoir commencé par fournir au public des renseignements complets et sincères. Le marquis de Crewe, Lord-président du conseil, répondant aux deux premiers orateurs, s'est attaché, en principe, à démontrer l'impossibilité pratique de

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

REVOLUTION DANS L'ETAT DE VERA CRUZ CONTRE CARRANZA.

UN CHEF DE VILLA A LA TÊTE

CONFERENCE DU GENERAL FUNSTON ET DE VILLA.

Le calme règne sur la frontière—Protestation de commerçants Louisianais.

Dépêche spéciale à l'Abeille
Washington, 4 novembre. — Les dépêches reçues du Mexique aujourd'hui annoncent l'interruption du trafic entre Vera Cruz et Mexico. Un des grands ponts sur la voie ferrée reliant ces deux villes a été dynamité. Cet acte est dû, dit-on, à la reprise de soulèvements dans l'Etat de Vera Cruz, contre le gouvernement de Carranza. Le chef de ces mécontents est un certain Higinio Aguilar, un des partisans de Villa, suivi de fermiers ont les propriétés ont été ravagées par les soldats de Carranza. Des révolutionnaires sont au nombre de 7000. Ils ont fait sauter à la dynamite une partie du grand pont San Francisco du chemin de fer Inter-Américain, et ont détruit plus d'un mille de la voie ferrée de la "Mexican Railway Company".

Villa a établi le siège de son gouvernement à Naco, dans l'Etat de Sonora, de l'autre côté de la frontière, vis-à-vis de la ville de Naco, Arizona.

Le rapport du général Funston, commandant les troupes américaines sur la frontière, a été reçu ce soir au ministère de la guerre. Le communiqué relate:

"A la requête du général Villa je me suis rendu sur la frontière et nous avons eu une entrevue. Villa m'a entièrement satisfait de ses intentions, et je puis dire que nous n'aurons plus aucun souci de danger pour les citoyens américains en cas du renouvellement des hostilités à Agua Prieta. Villa m'a assuré qu'il avait donné des ordres formels d'éviter autant que possible de diriger le feu du côté de la frontière des Etats-Unis. Villa a abandonné le siège d'Agua Prieta et son armée marche à l'ouest. Je n'ai pas donné l'ordre de tirer sur les combattants, même après que plusieurs soldats des Etats-Unis avaient été blessés. J'ai été convaincu que Villa et Galles avaient fait tout en leur pouvoir pour éviter de tirer de notre côté."

Il est probable que Villa ne recommencera pas l'attaque d'Agua Prieta avant un mois. Il attend des renforts de troupes et une quantité de munitions et de vivres qui ne seront pas reçus avant deux ou trois semaines.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Washington, 4 novembre. — La commission des chemins de fer de la Louisiane a soumis, aujourd'hui, à la commission des chemins de fer chère Etats, une protestation de commerçants Louisianais contre une différence arbitraire de taux de fr. de certains chemins de fer, entre la ville de Shreveport et des villes du Texas. Prière est faite de conduire une enquête à ce sujet.

Suite 4me Page

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Le Cabinet Zaimis à Athènes veut se dissoudre

Troupes Anglaises et Françaises en Macédoine—Armée Russe en Bessarabie—Le roi Pierre de Serbie sur le front—Menaces de soulèvements en Albanie—Succès Français en Champagne—Panne des Teutons en Russie—Italiens vainqueurs en Carso—Les Fanfaronnades de von Buelow.

Le cabinet Zaimis à Athènes, n'ayant pas obtenu un vote de confiance de Parlement, à la suite d'une discussion entre le général Yanakitsas et l'ancien premier ministre, M. Venizelos, à propos des nouvelles lois militaires, et de la politique étrangère, se prépare à démissionner.
Pendant que les Serbes se battent avec énergie pour tenir ouvert le chemin de leur retraite vers le Monténégro, les alliés franco-anglais ont commencé à faire sentir leur présence en Macédoine, où ils ont remporté de grands succès sur le front d'istip.
Le seul succès remporté par les Serbes, et admis par Berlin, est celui le long de la rivière Nishava, où les Bulgares ont été repoussés vers Palanka.

Les Russes ont concentré une grande armée au nord-ouest de la Serbie, d'où ils se proposent d'effectuer un débarquement direct sur le territoire bulgare, si la Roumanie rend une réponse favorable aux Russes sur l'usage du Danube, qui permettrait l'envoi de troupes et de munitions en Bulgarie.

Le roi Pierre de Serbie est parti pour le front pour encourager ses troupes avec les nouvelles que les alliés venaient à leur aide.

On craint qu'une révolte anticipée des Albanais au nord-ouest de la Serbie pourrait menacer la retraite de l'armée serbe en prise avec les Allemands et les Autrichiens.

En Champagne les tranchées récemment capturées par les Allemands, ont été reprises par les Français.

Sur la frontière de l'Est, les Russes réclament une série d'attaques avec succès des positions austro-germaniques.

Sur l'extrême point de la ligne de bataille de l'est, le maréchal von Hindenburg, désespérant de prendre Riga et Dvinsk, se prépare à établir ses quartiers d'hiver.

Dans la région des lacs Swenton et Islen, les Allemands ont été forcés de reculer leurs lignes; les Russes ayant occupé plusieurs villages et pris un grand nombre de prisonniers et de mitrailleuses.

A Novo Alexinie, les Austro-Allemands ont été délogés de leurs tranchées, et dans les combats pour la possession de Senikoritz en Galicie, 5000 Austro-Allemands ont été capturés.

Les Français continuent à débarquer leurs troupes à Salonique sans peine. Un combat acharné avec grenades et bombes à main a eu lieu dans les tran-

chées sur la route de Lille près de Neuville St-Vaast. L'ennemi a été repoussé de ses positions en dépit d'une résistance désespérée pendant laquelle il s'est servi de jets de liquide enflammé.

Le roi Constantin et le gouvernement grec ont considéré leur situation strictement à un point de vue militaire, et sont fermement résolus à ne pas se lancer dans une aventure dont le résultat est loin d'être clair; ils veulent éviter un conflit avec les puissances du centre. Donc la Grèce ne prendra les armes contre la Bulgarie, que si elle se trouve menacée par cette dernière, et elle se battra pour son propre compte.

Des troupes autrichiennes et allemandes commandées par le général von Linsingen ont pénétré la position russe à Beelzon à l'ouest de Czortorysk et ont fait prisonniers cinq officiers et 700 soldats, et pris trois canons.

Sur le Carso, l'infanterie italienne, appuyée par l'artillerie, a réussi après un combat acharné, à prendre un nombre considérable de tranchées, et à capturer un nombre considérable de prisonniers, deux mitrailleuses et une grande quantité de matériel de guerre.

Les Anglais, avec l'aide de canonniers, s'avancent en petit nombre sur Bagdad sur la rivière de l'Euphrate, mais ne pourront guère prendre la ville, à cause des troupes turques envoyées à la défense de la ville. Les Allemands préparent un nouvel emprunt de guerre dont le prospectus sera lancé en janvier.

Le prince von Buelow, ancien chancelier d'Allemagne, en ce moment à Lucerne, déclare qu'il n'est pas venu en Suisse sur une mission de paix, et que l'Allemagne est une et déterminée à finir la guerre par la force des armes.

La Paix Que les Allemands Désirent

Une personnalité neutre, qui vient de faire un voyage en Allemagne et qui a pu s'entretenir avec des personnes de l'entourage du roi Frédéric-Auguste de Saxe et du roi Louis de Bavière, affirme que ces deux princes désirent une paix "qui garantisse les conquêtes de l'Allemagne et qui assure au commerce et à l'industrie allemandes la prépondérance et la prospérité, afin que leur pays puisse vivre heureux, tranquille et en toute sécurité."

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

OUVERTURE DE LA FOIRE PAROISSIALE A COVINGTON, LNE.

Les vétérans confédérés dans l'Etat de Mississipi recevront bientôt leurs pensions.

Monroe, 4 novembre. — Le corps de Margaret Chamberlain, âgée de cinq ans, qui s'est noyée avec sa mère, dimanche, a été retrouvé hier par un des employés de la "Grayling Lumber Company", près de l'endroit où l'accident du bateau moteur a eu lieu.

Plaquemine, 4 novembre. — Le comité exécutif démocrate s'est réuni hier. Les candidats sont: Pour maire, Peter G. Wilbert et W. L. Bernard; pour marshal, John A. Schuler et Charles E. Brooks.

Covington, 4 novembre. — La sixième foire annuelle de la paroisse St-Tammany a ouvert ses portes hier. Anciennement les foires avaient lieu au parc Bogne Falaya, mais un encaissement de fonds a permis la construction de bâtiments permanents.

Plaquemine, 4 novembre. — Les "Woodmen of the World" vont dévoiler un monument érigé à la mémoire de Alvin E. Hébert, ancien secrétaire d'Etat au cimetière St-Raphael, dimanche 7 novembre.

Monroe, 4 novembre. — William Scott, blanc, a été tué accidentellement hier à la scierie Grayling. Une énorme bûche lui est passée sur le corps, lui brisant tous les os.

Thibodaux, 4 novembre. — La roulation a commencé dans plusieurs des sucreries de la paroisse. La saison sera très courte.

De Ridder, 4 novembre. — La "Co-operative Oil, Gas and Mineral Company", de la paroisse Beauregard, va commencer à forer des nouveaux puits.

Bunkie, 4 novembre. — Le Dr. Oscar Dowling, président du Bureau de Santé de l'Etat, est arrivé hier en route pour Shreveport, où il assistera à l'ouverture de la foire.

MISSISSIPPI.

Columbus, 4 novembre. — Mme Sidney Nash, la mère vénérable du professeur S. M. Nash, surintendant d'éducation pendant vingt ans, est morte à la résidence de sa fille, Mme Shackelford. Mme Nash était âgée de plus de 80 ans.

Laurel, 4 novembre. — O. B. Mansell, un homme-sandwich, portant une livrée pittoresque, a disparu ainsi que Mlle Jessie Taylor, âgée de 15 ans, et ils s'en sont mariés à Newlon.

Suite 3me page.

LETTRE D'UN PARISIEN

REFLEXIONS SUR LA DEMISSION DU MINISTRE DELCASSE.

QUELLE FUT LA VRAIE CAUSE

RAISON DE SANTE, OU DESAPPOINTEMENT DIPLOMATIQUE?

L'avenir seul nous dira si sa retraite est une chute, ou motivée par des raisons personnelles.

Correspondance spéciale de l'Abeille.
L'autre jour, j'étais allé prendre des nouvelles de la santé de M. Delcassé, quand quelques mètres avant d'arriver au boulevard de Clichy, un ami m'annonça la démission du ministre des affaires étrangères.

Un sénateur et un député qui étaient venus dans le même but, se contentèrent de déposer leur carte chez le concierge, et firent demi-tour.

"Il ne faut pas le déranger, dirent-ils, et ils s'en retournèrent, devisant sur la crise qui s'ouvre et sur les successeurs possibles.

C'est peu reluisant, mais c'est si humain. Un ministre qui disparaît pour un temps plus ou moins long, cela ne compte plus guère, il vaut mieux courir chez le nouveau titulaire du portefeuille qu'on désigne déjà.

Pourquoi M. Delcassé s'en va-t-il? La maladie qui est réelle l'a-t-elle vraiment déprimé au point de lui imposer un long repos? Les chagrins de famille provoqués par l'incarcération de son fils dans une forteresse allemande ont-ils contribué à un abattement bien compréhensible, ou bien la défaite indéniable dans les Balkans a-t-elle précipité une crise de dépression nerveuse qu'explique ces quinze mois de travail extraordinaire capables d'abattre les plus robustes. Tout cela est possible.

Quelle est la nature du désaccord auquel dit-on M. Delcassé fait allusion dans sa lettre de démission? Je ne sais. Ce qu'il y a de certain c'est que ce ministre qui était hier encore une des forces morales et une des espoirs du pays renoncé à lutter au moment où on aurait besoin de toutes les énergies et de tous les coups. Seuls les mauvais Français pourraient se réjouir de cet événement.

Il y a neuf ans, sur la volonté formelle de Guillaume II, le Conseil des Ministres de l'époque démissionnait M. Delcassé, l'empereur d'Allemagne avait envoyé à Paris le gros financier allemand von Dornsmark qui s'était mis en relation avec M. Rouvier, par l'entremise de M. Ulmann, l'Allemand naturalisé, directeur du comptoir d'escompte; après un semaine d'intrigues de couloirs, de bourse, de tractations, M. Rouvier céda, et le ministre des affaires étrangères de France quitta le pouvoir sur l'ordre de l'empereur d'Allemagne. Cette retraite involontaire honorerait grandement celui qui y était contraint.

La revanche devait être éclatante. Revenu au gouvernement quelques années après, au ministre de la marine d'abord, la situation de M. Delcassé avait grandi et on peut dire qu'il était

Suite 4me Page.